La prosa medievale. Produzione e circolazione, a cura di
M. GAGGERO con F. PILATI

Martina Crosio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/46694>

DOI : 10.4000/studifrancesi.46694

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 577-578

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Martina Crosio, « *La prosa medievale. Produzione e circolazione*, a cura di M. GAGGERO con F. PILATI », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/46694> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.46694>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

La prosa medievale. Produzione e circolazione, a cura di M. GAGGERO con F. PILATI

Martina Crosio

RÉFÉRENCE

La prosa medievale. Produzione e circolazione, a cura di M. GAGGERO con F. PILATI, Roma-Bristol, «L'Erma» di Bretschneider, 2020, 243 pp.

- 1 Centré, comme l'indique le sous-titre, sur les deux aspects portants de la littérature médiévale – les modalités, au sens large, de sa production et de sa circulation –, ce recueil s'articule sur une dizaine de contributions, parmi lesquelles nous ne signalons que celles portant sur le Moyen Âge français.
- 2 À la différence de la littérature, où elle a supplanté les vers après les avoir concurrencés, dans le domaine juridique la prose s'est imposée dès les débuts, en tant que gage de vérité et de conformité au modèle. Dans son long article, Frédéric DUVAL analyse les circonstances qui ont conduit à la naissance de la prose juridique savante en français. Échelonnées dans les décennies 1240-1270, les compilations justiniennes ont été confectionnées dans l'ouest du domaine d'oïl, dans l'aire géographique qui embrasse la Normandie, la Touraine, l'Anjou, le Maine, Paris et Orléans. En élargissant son enquête, F.D. montre ensuite comment le deuxième quart du XIII^e siècle voit l'essor d'une prose vernaculaire d'autorité liée à l'enseignement universitaire et destinée à la transmission des textes ayant un caractère normatif et une application immédiate dans la société, comme la Bible et les traductions du droit romain. Datant de 1280 (traduction des *Institutiones* en ca 24 000 octosyllabes), la forme versifiée du droit savant s'avère être un phénomène tardif et marginal dont l'emploi se limite à l'apprentissage élémentaire du digeste (*Naissance de la prose juridique savante en français: le droit romain*, pp. 15-44).

- 3 Fabriqués à plus d'un siècle d'écart dans le nord de la France, les mss Copenhague, KB, Gl. Kgl. Saml. 487,2 (début du XIV^e siècle) et Turin, BNU, L-IV-33 (milieu du XV^e siècle) sont deux recueils à contenu historique qui sont la copie l'un de l'autre. Malgré les trois textes communs (*Récits d'un ménestrel*; traduction du *De excidio Troiae* par Jean de Flixecourt; *Chronique de Turpin* version Johannes), il s'agit de deux compilations rédigées selon des perspectives très différentes qui offrent deux visions de la transmission et de l'écriture de l'histoire. Destiné à des clercs et composé entièrement en prose, le premier se signale par sa forte cohérence matérielle et thématique; s'adressant aux laïcs et alternant des œuvres historiques en prose et des récits arthuriens en vers, le second a un contenu plus hétérogène. Comme l'explique Julie MÉTOIS, si dans le plus ancien le choix de la prose est déterminant en tant que vecteur de vérité, dans le plus récent, en revanche, l'opposition entre prose et vers dans la transmission des savoirs semble moins importante (*L'écriture et la transmission de l'histoire du début du XIV^e s. au milieu du XV^e s. Étude de deux recueils*, pp. 45-57).
- 4 Engagé dans la production de deux manuscrits de la *Conquête de Constantinople* de Geoffroy de Villehardouin, Marino Sanudo l'Ancien est également l'auteur de l'un des textes les plus représentatifs de la reviviscence de la littérature de croisade au XIV^e siècle, le *Liber secretorum fidelium Crucis*. Inversant la perspective, Irene REGINATO vise à montrer l'influence du *Liber* dans la fabrication des deux copies de la *Conquête*: confectionnés selon le même modèle iconographique vénitien, ces deux exemplaires constituent en effet avec le *Liber* deux volets d'une même opération de propagande qui s'efforce à promouvoir un nouvel projet de croisade (*Marino Sanudo Torsello e la "Conquête de Constantinople" di Geoffroy de Villehardouin*, pp. 59-73).
- 5 L'étude des manuscrits permet non seulement de rendre compte de la circulation des œuvres au Moyen Âge, mais aussi d'éclairer le passage de la narration en vers aux romans en prose. En étudiant les témoins les plus anciens du cycle *Lancelot-Graal*, Arianna PUNZI explore les rapports qui lient, tant au niveau de l'intrigue qu'au niveau de la transmission manuscrite, le *Lancelot en prose* aux *Joseph* et *Merlin* en vers. Situés à l'intérieur de la trilogie de Robert de Boron et raccordant la préhistoire du Graal à l'univers arthurien, ces manuscrits témoignent d'un réemploi conscient de textes antérieurs et adoptent, depuis le début, une perspective cyclique où le récit est balisé par les renvois aux autres romans de la saga (*Fare e disfare il ciclo: riflessioni intorno al ciclo del "Lancelot-Graal"*, pp. 75-85).
- 6 En analysant la méthode de compilation employée par Rusticien de Pise dans son *Roman du roi Artus*, Claudio LAGOMARSINI identifie trois niveaux: la *selectio* des sources et des aventures; la *dispositio*; la *translatio*, à savoir la véritable opération de réécriture. S'éloignant des tendances des romans en prose contemporains à la syntaxe étagée et à l'architecture complexe, Rusticien, qui s'adresse à un large public laïc, rédige un roman de style moyen, à la structure simple et au contenu captivant (*Il mestiere del compilatore: la prosa arturiana di Rustichello da Pisa*, pp. 87-102).
- 7 Comme l'on sait, le phénomène des mises en prose a concerné non seulement les romans et les chansons de geste, mais tous les genres narratifs. À juste titre, Barbara FERRARI fait le point sur le corpus des mises en prose hagiographiques conservées: onze textes composés entre le XIII^e et le début du XVI^e siècle. De façon inattendue, la plupart de ces hagiographies datent d'avant le milieu du XIV^e siècle et remontent donc à la période de la première apparition de la prose française. En s'interrogeant sur la

destination des mises en prose les plus anciennes, l'article analyse leur première circulation manuscrite et examine le contexte dans lequel ces adaptations sont insérées dans les légendiers (*Qualche osservazione sulla prima circolazione manoscritta delle più antiche "mises en prose" agiografiche francesi*, pp. 103-113).